

Luc 9,51-62

« Jésus durcit son visage ». On le comprend, il prend la route qui le conduira à Jérusalem où ses adversaires s'acharneront contre lui et le tueront. Jusqu'à ce jour, circulant en Galilée, tout s'était bien passé à part quelques incompréhensions vite résolues. Désormais, il aura à affronter de sérieuses oppositions. Il est à peine entré en Samarie, région qui sépare la Galilée de la Judée, que des adversaires se manifestent. La route lui est barrée. Les douze qui le précèdent sont chargés de le lui dire. Ce refus provoque chez eux une violente colère, ils souhaitent qu'un violent orage accompagné de foudre vienne punir ces goujats et anéantisse leur village (1). Le message de paix et de pardon que Jésus est venu apporter semble n'avoir pas encore changé leur cœur ! Il condamne sans attendre ce réflexe regrettable de la part d'hommes qui deviendront la première cellule de son Eglise. Celle-ci au cours des siècles qui suivirent aurait bien fait de se souvenir de cette réaction de Jésus, elle ne se serait pas rendue coupable de nombreuses violences, croisades et autres condamnations...

Heureusement d'autres villages de la Samarie seront plus accueillants. Trois habitants viennent proposer leurs services. Jésus n'hésite pas à secouer le bon mouvement du premier et du troisième. Le deuxième, qui ne s'est pas proposé mais que lui-même appelle, ne semble guère enthousiaste pour dire son adhésion.

Une lecture attentive des dialogues de ces trois hommes avec Jésus mérite toute notre attention.

Il est en route pour Jérusalem. La Croix l'y attend. Elle révélera aux hommes jusqu'où la violence tapie au fond des cœurs peut les conduire. L'homme le plus doux que la terre ait porté sera condamné, rejeté, torturé, exécuté. Les disciples qui se présentent à lui ou qu'il appelle devront se préparer à traverser, comme lui, des épreuves. Tous ne mourront pas martyrs, mais tous devront suivre son chemin.

Le premier qui s'est présenté n'imagine pas ce qui attend Jésus ainsi que les disciples qui le suivront : « Je te suivrai partout où tu iras ». La réponse tombe, nette : « Le fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête ». L'homme comprend sans doute que s'il suit Jésus il lui faudra être généreux, faire beaucoup de sacrifices... Mais il ne peut pas comprendre ce que veut dire Jésus. C'est jusque dans le tombeau où ses fidèles le déposeront qu'il n'aura « pas d'endroit où reposer la tête ». Extraordinaire annonce de la résurrection. Il sortira vainqueur de la mort !

Après cette annonce que personne ne comprend sans doute, Jésus appelle un autre. C'est sans nuance : « Suis-moi ». Sait-il que cet homme vient de perdre son père et souhaite l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure ? Sans doute, tout se sait dans un village. Imperturbable, Jésus insiste : « Laisse les morts enterrer leurs morts... Toi, pars et annonce le Royaume ». Un témoin attentif aurait pu deviner le rapport entre cette réaction de Jésus et la première. Dans sa résurrection, il entraînera tous ceux qui l'auront suivi. Il est venu

mettre fin au règne de la mort. Que cet homme ne s'inquiète donc pas du départ de son père (2).

La réponse de Jésus au troisième, le second qui a proposé ses services : « Je te suivrai, mais laisse-moi faire mes adieux aux membres de ma famille... », est aussi tranchante : « Quiconque met la main à la charrue puis regarde en arrière n'est pas fait pour le royaume de Dieu ». Les effets de la Résurrection sont là : les champs sont prêts pour les semailles, la charrue peut passer. La moisson sera belle. Des blés abondants deviendront pain de Vie et nourriront les croyants. Pain de Vie éternelle déjà dès ici-bas.

La Résurrection à venir porte déjà ses fruits. Le récit de ces trois vocations nous l'apprend...

Chacun de nous pourrait bien reconnaître sa propre vocation dans ces rencontres... Il n'est pas dit ce que sont devenus les trois hommes... Mais nous, nous pouvons décider aujourd'hui ce que nous voulons devenir...

André

Dubled

- (1) L'évangéliste Luc est plus nuancé dans sa présentation
- (2) Nous ne pouvons imaginer que Jésus ait interdit à l'homme d'aller aux funérailles de son père.